

Le toupin-net

La lettre de l'amateur d'art populaire

Toupin-net n° 16. Octobre 2012

Râpe à tabac, France, milieu du XVIIIe siècle.



Parmi les grands moments pour l'outil et l'art populaire, les grandes ventes de la collection Nessi donnent des indications sur ce « marché ».

Je n'ai jamais aimé accoler le mot marché aux objets populaires mais, dès lors qu'ils sont mis en vente, il s'agit bien d'un marché.

J'ai écrit plusieurs fois dans les Toupins, depuis 1981, qu'il était primordial pour nous de ne pas être les acteurs d'un marché de dupes.

Surement pas dupes les acheteurs de l'immense collection Nessi (Les Toupins n° 74, 82, 91, 92, 94). Ils ont payé la valeur des objets et la réputation du collectionneur exigeant qui les avait exposés à Milan, Athènes, Bâle. Il regrettait beaucoup que la France, d'où venait une majorité d'objets, ne lui ait pas proposé un lieu d'exposition.

La mise en valeur dans son splendide livre *Outils et instruments anciens* (édition 5 Continents 2004, disponible à La Librairie du Camée à Paris), a contribué au succès de ces ventes en Suisse, peu annoncées en France.

Certains, dont je suis, regrettent la dispersion de collections à thèmes rassemblées pendant des décennies et qui devraient être classées au

patrimoine national. D'autres, au contraire, sont ravis de voir revenir sur le marché des objets réputés uniques qui repartent dans d'autres collections pour le plus grand plaisir de nouveaux acquéreurs.

Luigi Nessi, architecte Suisse, avait réuni tout ces objets pour en constituer, selon ses paroles, « *une typologie* » qu'il espérait transmettre, sans profit, à l'humanité. Les grandes expositions en Europe d'une petite partie de ses collections partaient du même principe : il prêtait les objets aux villes qui les voulaient en demandant un lieu digne de ce qu'il proposait. Il avait l'élégance de ne pas présenter les mêmes objets. Il faisait faire de somptueux catalogues 24x28 cm (aussi disponibles à la Librairie du Camée) sur lesquels une équipe de graphistes et photographes talentueux donnait le meilleur travail.

Aucune ville en France n'a exposé sa collection. Quand on sait ce qu'elles dépensent pour des événements éphémères, on regrette que personne n'ait pensé préserver l'intégrité de cette collection. J'ai déjà écrit cela quand la collection unique au monde, rassemblée par Bernard Roseblum, contenant des roulettes de relieur et les fers à dorer aux armoiries des Rois de France et de celles de Napoléon, a été dispersée. (Les Toupins n° 11 et 56).

Nessi n'était pas obsédé par les plus rares pièces, elles participaient à la typologie.

Ce marteau-tenaille du XVI^e siècle a été vendu 54 000 francs suisse (44 280 euros).

Il est décrit dans le catalogue du commissaire-priseur Koller comme :

« *Utilisable comme pince, marteau, arrache-ongle et tronchet miniature* ».

Moins cruel, Nessi le décrit ainsi dans son livre :

Tenaille combinée, Allemagne, fin du XVI^e siècle :

Fer forgé, 23x12x4 cm. Ce précieux ustensile entièrement décoré de motifs végétaux stylisés à l'eau-forte (fleurs, rinceaux, vrilles



de vigne) allie l'élégance des formes et la fonctionnalité. Il peut servir de tenaille, de marteau ou encore de tire-clous. Probablement utilisé dans la fabrication d'armes, il présente des analogies étonnantes avec les tenailles réalisées pour le compte d'Auguste de Saxe et actuellement exposées dans le Rüstkammer de Dresde.

Toutes les précisions demandées sur un objet sont ici parfaitement données: Le nom, l'origine, la datation, la matière, les dimensions, les explications sur les décors, l'usage et le lieu pour voir un objet similaire.

Nos amis collectionneurs Suisses ou Canadiens, souvent puristes de la langue française, ont peut-être une explication pertinente sur l' *arrache-ongle* donnée par Koller.

Luigi Nessi écrivait une fiche, pour lui et des expositions futures, avec ces descriptions en italien, français, anglais et allemand. Il photographiait chaque pièce avec un objet servant d'échelle de dimension et indiquait le lieu d'achat, la date et probablement le prix. Ce dernier en aucune manière dans le but de le revendre.

La magnifique râpe à tabac sur la page une de cette lettre est indiquée dans son livre page 58 ; *France, milieu du XVIIIe siècle. Bois de cerisier, argent, fer. 17x6,5x2 cm.* Elle a été vendue 8364 euros. Suit une description détaillée des motifs et de l'usage ainsi que le numéro d'inventaire.

Des collectionneurs présents dans ces ventes confirment que de nombreux lots, certes moins exceptionnels, ont été vendus à des prix habituels.

En ce qui concerne le *tronchet miniature* décrit page 2, je n'ai trouvé aucune définition satisfaisante. Un tronchet est un gros billot de bois soutenu par trois pieds. (Dictionnaire Quillet 1948 et Wikipédia. L'encyclopédie Larousse 1964 écrit : *billot de la bigorne des orfèvres. Billot de tonnelier, porté sur trois pieds, et servant à doler*) Le Dictionnaire des outils de Daniel Boucard ne cite pas le tronchet. Quant à la rue Tronchet à Paris, elle porte le nom de François Denis Tronchet qui fut un des défenseurs de celui qui perdit sa tête sur un billot ; Louis XVI.

Ci-contre (page 249 dans son livre) : *Gril à plateau tournant. France 1700 environ. Fer forgé 95x56x9 cm. Décoration exubérante du plateau tournant : volutes et cœurs. Le manche façonné avec des cœurs s'articule au centre d'où part le trépied.*




Vous comprenez, je l'espère, ma grande colère de voir une telle somme de connaissance destinée à la culture de l'Europe, dispersée seulement en tant qu'objets de valeur selon le marché. C'était l'occasion de se manifester pour le MuCEM (Toupin n° 93 et Toupin-net n°14 et 15). Il y a de quoi pleurer et crier : O larmes citoyens !

CHATEAU DE SAINTE JULIE

L'art en sabots dans l'Ain

sabots miniatures - sabots d'enfants
sabots souvenir - sabots femme
sabots homme - sabots spéciaux

collection J.P. Melin
19^{ème} et 20^{ème} siècle



exposition

du 9 septembre au 7 octobre 2012
vendredi, samedi, dimanche, lundi : 10h - 12h et 14h - 18h

www.chateau-sainte-julie.com
tél : 0049+171 14 33 896

Jean-Pierre Melin s'expose, indirectement, en montrant une partie de sa collection de sabots de l'Ain. Ses sabots populaires ci-contre, ont une vie de château. Charles Christophe, propriétaire du château féodal qui prête les salles et les vitrines, explique dans la *Voix de l'Ain* au journaliste Ghislain Gros « *C'est l'Ain qui tient le record de la plus grande variété de décors pour les sabots de femmes du dimanche ou des jours de fête, à savoir : des fruits, des feuillages, des fleurs diverses, etc.* »

Jean-Pierre Melin, dont les collections thématiques ont été souvent montrées, a choisi une centaine de paires et fait parfois le guide enthousiaste. Montrer la créativité du peuple, c'est sa manière de transmettre son savoir.

Si vous manquez cette exposition, regardez souvent le site *chateau-*

sainte-julie.com car il est prévu plusieurs autres thèmes puisés dans sa grande collection. Si un visiteur voisin peut en faire le reportage, il sera publié dans Le Toupin-net.

Quand vous serez dans l'Ain ne manquez pas le ravissant village médiéval de Pérouges pour le plaisir des yeux et de l'estomac (si les tartes aux pommes sont toujours aussi bonnes dans l'Ostellerie du Vieux Pérouges.) Ses habitants étaient réputés très bons *tisseurs de toile*. Nous nous croyons très habiles quand nous « surfons » sur la Toile. Le Toupin, dont le but est de tisser une toile en réunissant les fils entre les collectionneurs, ne savait pas à ses débuts (sur une simple machine à écrire mécanique) qu'il utiliserait une souris pour « naviguer ».

Jean-Claude Peretz

Le Toupin-net : Jean-Claude Peretz
160 bis avenue du Général de Gaulle 47300 Villeneuve sur Lot.
Tél. : 05 53 01 19 03. Courriel : jean-claude.peretz@orange.fr
//www : toupin-net (Un autre bulletin Le Toupin existe ,sans rapport avec Le Toupin sur les outils ni avec Toupin-net) // **outils passion.**